

Evasion à Lyon. La scène baroque: (5): Acte IV, De Boréades en Céladon...

Evasion à Lyon

La scène baroque(5)

Acte IV: De Boréades en Céladon et quelques autres

...Et il y a place, en ce ciel baroque, pour d'autres étoiles « émettrices » de plus modeste envergure. Ainsi peut-on le dire pour au moins deux petits ensembles chambristes, à géométrie et modalités variables. Les Boréades, placées depuis 10 ans sous invocation d'opéra ramiste, entend « renouveler l'écoute et la perception de la musique baroque en créant des spectacles mis en scène qui permettent la rencontre avec d'autres expressions artistiques(peinture ancienne et contemporaine – Bach et Rothko, Friesz et Rameau -, danse, théâtre de rues) ». Une petite dizaine de musiciens, emmenés par un metteur en scène (Pierre-Alain Four), proposent à des publics parfois hors normes du concert (Parc de la Tête d'Or, en été) des concerts légers, et spectacles à thèmes ou à clins d'œil et d'oreille. Parfois aussi, le groupe s'agrège à un effort plus ambitieux, tel ce prélude à un Didon et Enée, travaillé avec le Centre Rhône-Alpes de la Voix (Marie-Laure

Teissèdre, chef de chant), et parti en tournée « chapiteau ». Dans un esprit un peu analogue, c'est il y a 8 ans que le contre-ténor Paulin Bündgen a fondé Céladon, dont il est le chef et soliste, puisant dans ce vivier de jeunes interprètes intervenants (et souvent enseignants, après avoir été enseignés...). Céladon propose aussi des petits spectacles musicaux à thèmes, du travail sur les partitions du XXe, et la qualité subtile de l'ensemble est attestée dans 3 disques (Arion, Zig-Zag Territoires). Céladon est également en collaboration avec un autre groupe, lui-même plus orienté – ne fût-ce qu'en raison de la spécialisation de sa chanteuse, -fondatrice, Anne Quentin-Delafose – vers la musique médiévale et renaissante, Les Jardins de Courtoisie (depuis 2004), et la collaboration des deux équipes doit permettre d'enregistrer un disque de l'Anglais pré-baroque, John Coprario. Dans le même esprit encore, Poésis, autour de la harpiste Marion Fourquier, Gaspara Stampa (la soprano Clara Morel-Coutouly, la luthiste Wanda Kozyra), Sesquialterra montrent cette vigueur en recherche, qui s'est aussi trouvée plus spécialisée en médiévalisme avec Musica Nova (Lucien Kandel), et à plus forte raison dans le (Sur)Tout-Renaissant et désormais internationalement célèbre Douce Mémoire de Denis Raisin-Dadre (un Lyonnais que les instances pédagogiques et

culturelles

n'ont pas su retenir dans son pays natal et qui s'en est allé
enchanter

les rives du Jardin de Loire).